

LES SEPULTURES DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR EN EUROPE OCCIDENTALE

Dominique GAMBIER

RESUME

La répartition et les principales caractéristiques des sépultures du Paléolithique supérieur d'Europe occidentale sont examinées et l'hypothèse d'un traitement spécifique des femmes inhumées est discutée.

Le nombre, la répartition géographique et culturelle des sépultures du Paléolithique supérieur en Europe occidentale ont conduit à s'interroger sur l'éventualité d'une sélection des inhumés (QUESCHON, 1971; MAY, 1986; BINANT, 1991; MUSSI *et al.* 1989; GAMBIER sous-presse a). En effet, l'expansion des cultures du Paléolithique supérieur, le rôle destructeur des facteurs taphonomiques et anthropiques (fouilles anciennes, travaux, ...), la disparité des recherches archéologiques selon les régions ne suffisent pas à expliquer la rareté des sépultures en grottes ou abris. D'autres lieux d'inhumation et/ou d'autres pratiques funéraires dont témoignent peut-être les restes humains fragmentaires porteurs ou non de traces d'action intentionnelle (GAMBIER sous-presse b), ont sans doute existé. Une sélection sur des critères liés à l'âge est admise (QUESCHON, 1976; MUSSI *et al.*, 1989; GAMBIER, sous-presse a). D'autres critères ont été proposés et l'hypothèse d'une sélection sur le sexe et d'un traitement funéraire différent selon le sexe est discutée (MUSSI *et al.* 1989; FORMICOLA, 1988; GAMBIER, sous-presse). Née des études ethnologiques selon lesquelles dans toutes les sociétés, les fonctions spécifiques dévolues à chaque sexe dans les domaines du travail et de la reproduction conduisent dans la plupart des cas à des différences au niveau de l'accès aux ressources alimentaires ou autres, des catégories d'outils utilisés, du vêtement, de la parure et des pratiques funéraires, cette hypothèse est difficile à tester pour les populations anciennes. L'analyse d'habitats du Paléolithique supérieur révèle avec les aires de travaux spécialisés l'existence d'individus ayant des rôles définis mais dont le sexe ne peut être déterminé (PIGEOT, 1987). En revanche, la confrontation des données biologiques (âge au décès, sexe, cause de la mort, pathologie, ...) et culturelles (structure de la sépulture, disposition du corps, mobilier, ...) issues des sépultures pourrait permettre d'approcher cet aspect de l'organisation sociale des sociétés du Paléolithique supérieur.

L'objectif de cet article est de faire le point des informations apportées par les sépultures du Paléolithique supérieur en Europe occidentale. Permettent-elles de dégager des éléments significatifs en rapport avec le rôle et la place de chacun des deux sexes à cette époque ?

REPARTITION GEOGRAPHIQUE ET CULTURELLE DES SEPULTURES

Parmi, les découvertes attribuées au Paléolithique supérieur (MAY, 1986; BINANT, 1991), nous avons écarté celles dont l'appartenance au Paléolithique supérieur et le caractère funéraire ne sont pas démontrables. A partir de critères tels que présence d'un ou plusieurs squelette(s), position du ou des corps, existence de structures (pierre(s) et/ou fosse), association intentionnelle de mobilier archéologique, nous avons retenu l'hypothèse d'un dépôt funéraire dans 27 sites (tab.1).

Ces sites sont situés en Italie (11), dans la moitié sud de la France (13), en Allemagne (1), Grande-Bretagne (1) et Espagne (1). L'Italie et la France sont les pays les plus riches avec respectivement quarante - huit et quinze sépultures. Hormis celle d'Obercassel (Allemagne), toutes proviennent d'habitat en grotte ou abri.

L'appartenance culturelle est parfois discutée et la position chronologique à l'intérieur de chaque culture n'est pas toujours établie par des datations radiométriques (1).

Ainsi l'attribution des sépultures de Baouso da Torre, Barma Grande, Barma de Caviglione (Italie) au Gravettien ou à l'Epigravettien ancien repose sur la révision d'une partie des industries, sur l'étude des archives de fouilles et sur la comparaison avec des sépultures mieux datées. Exhumées au XIX^{ème} siècle, elles furent attribuées à l'Aurignacien (VILLENEUVE *et al.* 1906). Cette interprétation est abandonnée (ONORATINI *et al.* 1978; MUSSI, 1986). Des incertitudes planent aussi sur l'âge exact des sépultures de San Teodoro (Sicile) et de l'abri Cro-Magnon (Dordogne).

En l'état actuel des données (tab.1), les plus anciennes sépultures du Paléolithique supérieur se situent entre 25 000 BP et 18000 BP, les plus récentes entre 15000 BP et 10000 BP. Ni l'Aurignacien ancien, ni le Magdalénien ancien, ni le Solutréen n'ont livré de dépôt sépulcral indiscutable.

La représentativité de l'échantillon est faible - 86 individus et 68 sépultures - pour trente millénaires et la qualité des informations varie beaucoup d'un site à l'autre en fonction des méthodes et de la problématique des fouilles.

DONNEES BIOLOGIQUES

Age individuel au décès

L'évaluation de l'âge au décès est faite en référence à des standards établis sur les populations actuelles. Elle repose sur le degré de calcification et d'éruption dentaire, pour les enfants de moins de 12 ans, et sur l'ossification des cartilages de conjugaison au-delà de 12 ans.

Pour les adultes, quelque soit le procédé utilisé l'erreur est très grande, une fois sur deux supérieure à dix ans (MASSET, 1986). Appliquées à des populations anciennes, la fiabilité des résultats est encore plus douteuse.

Sexe

Avant la puberté, les méthodes de détermination du sexe à partir du squelette ne sont pas fiables. Pour les adultes, le taux de réussite le plus élevé (> 90 %) est obtenu à partir de méthodes fondées sur la morphologie et les dimensions de l'os coxal (BRUZEK, 1992). Malheureusement en raison de l'ancienneté de certaines études et/ou de l'état de conservation de l'os coxal, la détermination du sexe de la plupart des fossiles repose sur des méthodes (morphologie, dimensions du crâne ou des os longs et sur certains traits morphométriques de l'os coxal) dont le taux de réussite ne dépasse pas 80 % (BRUZEK, 1992). Plusieurs diagnoses sont contradictoires (tab.1), une révision serait nécessaire.

Résultats

La répartition par âge au décès (tab.2) fait apparaître :

- une sous-représentation des très jeunes enfants déjà évoquée dans l'introduction;
- un accroissement du pourcentage d'enfants de 2 à 12 ans, au Magdalénien et à l'Epigravettien évolué/final;
- une proportion d'adolescents plus élevée au Gravettien-Epigravettien ancien en Italie que dans les autres régions et cultures;
- une proportion d'adultes comparable quelque soit la région et la culture.

Compte tenu des remarques faites à propos de la détermination de l'âge individuel des adultes, seul l'âge (tab.1) de P25, CB1, OST1 (autour de 20 ans) est fiable car basé sur l'observation des traces des synostoses des épiphyses des os longs.

D'après le tableau 3, l'effectif des femmes inhumées est inférieur à celui des hommes. Cette tendance se vérifie dans toutes les cultures sauf au Magdalénien (mais 30 % d'individus ne sont pas sexués !) et dans les sites ayant livré plusieurs sépultures apparemment contemporaines. Toutefois, la différence entre l'effectif des hommes et celui des femmes, par rapport à un sexe ratio théorique de *un*, n'est jamais statistiquement significative (tab.4).

Ce résultat signifie qu'en l'état actuel des données, l'hypothèse d'une sélection en fonction de sexe n'est pas démontrable quelque soit la culture ou le site.

Pathologie, cause de la mort

L'accent a surtout été mis sur les grands traumatismes (fractures et blessures par arme) et sur les atteintes entraînant des modifications spectaculaires

de l'os, résultats d'un mode de vie dangereux ou d'un comportement supposé agressif, et pour les femmes sur la mortalité en couche.

Des fractures, entorses ou blessures par arme ont été décrites sur 13 sujets (DASTUGUE, 1971; PATTE, 1968; MINELLONO *et al.*, 1980; MUSSI *et al.*, 1989; FRAYER in FORMICOLA, 1990; FORMICOLA, 1990; GAMBIER, sous-presse a) parmi lesquels une seule femme (Barma de Caviglione (2)) et un enfant (GE2). Exceptée la blessure par arme de GE2, ces traumatismes n'ont pas été mortels. Il faut d'ailleurs remarquer qu'en dépit du caractère momentanément ou durablement invalidant des lésions, le groupe a assuré au blessé les moyens de survivre.

La proportion de femmes (1/22) concernées par comparaison à celle des hommes (11/38) suggère que les activités des femmes inhumées les exposaient moins à ce type d'accidents. Mais l'effectif de l'échantillon, les incertitudes de diagnose du sexe, d'âge, le caractère encore partiel des observations et le fait que tous les traumatismes ne laissent pas obligatoirement des traces sur les os, rendent cette conclusion incertaine.

Quant à la mortalité en couche, elle a évidemment existé, mais nous n'avons pas d'éléments directs pour en évaluer l'impact. Les arguments -jeunesse des femmes inhumées et association avec un enfant - invoqués pour en démontrer l'importance, appellent quelques remarques.

1- Chez les femmes, la synostose des sutures crâniennes, sur laquelle se base la détermination de l'âge au décès, est plus tardive d'où un rajeunissement de l'échantillon féminin. En outre, si l'on se base sur l'âge de la ménarche dans les populations de chasseurs-cueilleurs sub-actuels, et sur l'âge de conception du premier enfant (CONSTANDSE-WESTERMANN, NEWELL, 1984), il n'est pas certain que Bg2, Bg3 et Ge6, âgées de 12 à 15 ans, aient été en âge de procréer.

2- Les enfants morts en période périnatale inhumés avec des femmes sont rares. Deux exemples sont connus - Abris Pataud et Cro-Magnon - et la simultanéité des inhumations est loin d'être démontrée. De plus, Legoux (in MOVIUS 1975) n'exclut pas que la femme (Pat1) de l'abri Pataud soit morte d'une infection d'origine dentaire. A l'abri Lafaye, l'enfant est trop âgé (2 -3 ans) pour que le décès de la femme résulte de l'accouchement.

En fait, il n'existe qu'un seul site, Sainte Marie d'Agnano (COPPOLA, 1992), où la découverte d'une femme (Ost1) avec un fœtus en place plaide en faveur d'un décès lié à la maternité, mais seule l'étude approfondie des squelettes permettra de l'affirmer.

En ce qui concerne les indicateurs de stress (lignes de Harris, hypoplasie, cribra orbitalia) ou toutes autres lésions de l'os qui témoignent d'atteintes chroniques ou d'épisodes de malnutrition quantitative ou qualitative, ils ont été repérés sur des individus de tout âge et des deux sexes (MINELLONO *et al.*, 1980; FORMICOLA, 1986; FABBRI et MALLEGNI, 1988; FORMICOLA, REPETTO, 1989; FORMICOLA, 1990; BRENNAN, 1990; CRUBEZY, GAMBIER en préparation).

DONNEES CULTURELLES

Type de sépultures

Dans la quasi totalité des cas, quelque soit l'âge ou le sexe, il s'agit de dépôts primaires. Les remaniements (tab1) sont dus à des interventions anthropiques récentes (travaux, fouilles clandestines ou brutales) et/ou à des facteurs naturels (érosion, altération-physico-chimique, animaux...).

Des doutes existent dans trois sites. A Cro-Magnon, il est impossible de conclure car nous ignorons si des connexions anatomiques existaient.

A l'abri Pataud, le nombre d'individus, l'état de conservation des squelettes et la répartition des os sont à l'origine d'hypothèses sur l'existence de manipulations secondaires intentionnelles (G.BILLY, H.L. MOVIUS, 1975; GAMBIER, 1990). Toutefois un réexamen des données de fouilles et des os montrent que des destructions et remaniements naturels ne doivent pas être exclus.

Dans la grotte delle Arene Candide, des squelettes partiels sans connexion anatomique, situés dans la même zone que les sépultures primaires, ont été assimilés (MUSSI *et al.*, 1989) à des dépôts secondaires. Trois de ces ensembles d'os, attribués à des femmes, témoigneraient d'un traitement particulier des femmes (MUSSI *et al.*, 1989). Mais des perturbations analogues ont touché des sépultures d'hommes et d'enfants (tab. 1) et il est plus probable que les dépôts de nouveaux corps ont dérangé les sépultures les plus anciennes sans tenir compte du sexe ou de l'âge des individus. Les ensembles d'os évoquent plutôt des réductions rendues nécessaires par le manque de place.

Associations

Les sépultures individuelles sont les plus fréquentes (81%) et dans toutes les cultures à l'exception de l'Aurignacien, la proportion de femmes seules (tab.5) est inférieure à la proportion d'hommes inhumés seuls. Il paraît cependant difficile d'en déduire un traitement différent selon le sexe sauf peut-être au Gravettien /Epigravettien ancien où l'écart entre femmes et hommes est plus marqué. Quant aux associations, toutes les combinaisons sont connues (tab.6). Et dans au moins trois exemples (Cro-Magnon, Pataud, Lafaye), la simultanéité des dépôts n'est pas démontrée. Dans d'autres, Ge5-Ge6 et Romito 1-2, des indices de dépôts décalés dans le temps existeraient.

Quelques soient les raisons (respect des liens de parenté biologique ou sociale, ou circonstances des décès) qui ont conduit à l'inhumation de plusieurs individus dans une même sépulture, elles nous échappent totalement.

Architecture de la sépulture

Exceptées la sépulture magdalénienne de St Germain-la-Rivière où une jeune femme avait été déposée dans une fosse fermée par deux dalles de calcaire

posées sur des dalles verticales, la sépulture masculine de Tagliente signalée par une pierre gravée, celle de Villabruna avec des pierres peintes et celles de Romito placées à proximité de blocs gravés, les aménagements sont en général très simples. Les défunts ont été déposés dans des fosses ou à la surface du sol avec parfois des pierres protégeant tout ou partie du corps. L'inhumation de plusieurs individus n'a pas donné lieu à l'organisation d'une sépulture de type particulier. Les dispositions observées ne paraissent pas spécifiques à un sexe, à une classe d'âge ou à une culture.

Position du corps (tab.7)

La majorité des femmes gravettiennes reposaient en decubitus latéral droit ou gauche, les membres plus ou moins fléchis. La position la plus fréquente des hommes est le decubitus dorsal; membre(s) supérieur (s) fléchis ou non, membres inférieurs étendus.

Au Magdalénien, quatre des individus sont en decubitus latéral gauche, membres en hyperflexion; l'enfant de La Madeleine était en decubitus dorsal, membres étendus.

A l'Epigravettien récent et évolué, quelque soit le sexe et l'âge, le decubitus dorsal, membres étendus, domine.

A l'Azilien, les corps sont en decubitus latéral, membres fléchis, ou en decubitus dorsal, membres étendus. Une différenciation régionale et culturelle se dessine, mais l'hypothèse d'une disposition du corps différente selon le sexe n'est envisageable qu'au Gravettien /Epigravettien ancien.

Parure

A Cro-Magnon, des littorines, des turitelles percées et des pendeloques en ivoire ont été décrites (LARTET, 1868), mais leurs relations avec les corps est inconnue.

Au Gravettien et à l'Epigravettien ancien, *Cyclote neritea*, *Cyprae*, et autres coquillages, canines de cerf percées et gravées, pendeloques en ivoire, vertèbres de poisson, utilisés dans des proportions variables, ornaient la tête et/ou le thorax et parfois les membres de la majorité des inhumés, quel que soit leur sexe.

A l'Epigravettien récent, les *Cyclote neritea* et les canines de cerfs percées entrent aussi dans la composition de la parure et s'y ajoutent parfois des patelles, et des pectens. En outre, les éléments de parure sont plus disséminés sur le corps et moins nombreux qu'au Gravettien.

Au Magdalénien, la femme de Saint Germain-la-Rivière portait au niveau du thorax une parure de soixante-dix canines de cerf gravées, et dans la région abdominale un ensemble composé de *Trivia europea* et de *Cyprae*. Sur le squelette de l'homme de Laugerie-Basse, un vingtaine de *Cyprae* étaient disposées par couple. La tête et les membres de l'enfant de La Madeleine étaient ornés de nombreux coquillages (*Cyclote neritea*, *Dentalium*, *Neritina*). Enfin à

proximité de Sorde 1, gisait une parure de dents d'ours et de lion percées et gravées, mais son association avec le corps n'est que supposée. Quant aux sépultures aziliennes, elles n'ont jusqu'à présent livré aucune parure.

La différenciation régionale et culturelle détectée à partir de la position des corps est également perceptible au niveau de la parure (TABORIN, 1994). Mais, quel que soit la culture ou le site, les différences de composition ou d'agencement de la parure ne peuvent être mises en relation avec le sexe ou l'âge des inhumés. La seule distinction apparente est celle qui oppose des individus très parés à des individus peu ou non parés. L'absence de parure n'est pas toujours significative d'un choix; dans certains cas elle est probablement liée à des remaniements postérieurs au dépôt.

Mobilier et ocre

Des ossements d'animaux, des outils, de l'ocre au voisinage ou en contact avec les os ont été décrits, mais faute d'un enregistrement rigoureux des données au moment de la fouille l'association intentionnelle de ces éléments, courants dans les niveaux archéologiques, est souvent difficile à établir. C'est en particulier le cas pour la sépulture de Cro-Magnon.

Dans plusieurs sépultures (*Bg2,3,4,5, Bc1, Bt2, Ge4,5,6, Ac1, Pag15,25, Ost1*) du Gravettien et de l'Epigravettien ancien, le dépôt volontaire de lames de silex, d'outils en os et d'os de faune (plus rare), est très probable. A Paviland, des baguettes demi-rondes, une sagaie en ivoire, des outils en silex ont été mentionnés.

Le dépôt d'outils en silex, en os (plus rares : de galets, de bloc de colorant), de vestiges de petite faune (écureuil, castor, hérisson, oiseau), est incontestable à la grotte delle Arene Candide. A Villabruna, Broglio mentionne six objets représentant le "*matériel classique de chasse*". A Romito des objets d'art mobilier, de la faune, sont signalés autour des corps (FABBRI *et al.*, 1989).

Au Magdalénien, il n'existe pas une seule sépulture où le dépôt intentionnel d'outils ou d'os de faune est démontrable.

La sépulture azilienne de Los Azules est la seule pour laquelle l'association des outils et des os de faune est attestée.

Comme pour la parure, la documentation disponible ne permet pas de mettre en évidence une relation entre la nature ou l'importance du mobilier et le sexe ou l'âge des inhumés.

La même conclusion s'applique à l'ocre. Certaines sépultures en sont dépourvues, d'autres paraissent en avoir été recouvertes.

CONCLUSIONS

A l'issu de cette étude, *aucune conclusion définitive ne peut être avancée* et cela pour plusieurs raisons. La première est incontestablement le nombre réduit de sépultures qui empêche de généraliser. La qualité de la documentation et les incertitudes dans la détermination de l'âge au décès et du sexe constituent aussi des obstacles majeurs aux tentatives d'interprétation.

Quelques points méritent toutefois d'être soulignés.

Au-delà de la diversité qui caractérise ces sépultures et qui n'est pas surprenante si l'on considère leur dispersion géographique et chronologique, on retrouve un fond commun. Toutes sont des sépultures primaires dont les aménagements sont sommaires avec, lorsqu'il existe, un mobilier composé de parure, d'os de faune et d'outils, tandis que l'ocre est souvent présent. Leur rareté dans toutes les cultures et les régions suggère que cette pratique n'était réservée qu'à une partie de la population, mais les raisons et les critères de cette sélection nous échappent en grande partie. La documentation actuelle ne permet pas de démontrer l'existence d'une sélection liée à des critères de sexe. En revanche du début à la fin du Paléolithique supérieur, la proportion d'enfants par rapport aux adultes témoigne certainement de leur exclusion volontaire, même si dans certains groupes, à partir de 15 000 ans, cette tendance s'infléchit pour les classes d'âge au dessus de 2-4 ans.

Les données paléopathologiques encore partielles ne permettent que très rarement d'identifier les causes de la mort et il n'existe pas d'argument pour faire de la mortalité en couche la cause dominante du décès des femmes inhumées. La fréquence plus élevée chez les hommes de traumatismes tels que fractures, entorses ou blessures, pourrait être l'indice d'activités différentes selon les sexes si les exemples n'étaient si peu nombreux et si dispersés. La recherche d'autres pathologies et des indicateurs de stress ne permet pas de délimiter des groupes. Cependant le développement de ce type d'étude sur les squelettes du Paléolithique supérieur est trop récent pour que des interprétations soient proposées.

A partir de l'organisation de chaque sépulture, la démonstration d'un traitement spécifique en fonction du sexe n'est probante dans aucune culture. Aucune relation nette n'apparaît entre le sexe des inhumés et la structure de la sépulture, le nombre d'inhumés, la position des corps, la disposition et la nature du mobilier ou la présence d'ocre.

Quelques indices d'un traitement spécifique des femmes, existent au Gravettien /Epigravettien ancien, où la position fléchie domine pour les femmes tandis que les hommes sont en décubitus dorsal, membres supérieurs repliés ou non sur le thorax, et où les sépultures individuelles de femmes sont rares. Le nombre réduit de sépultures pour cette période, et les incertitudes dans la détermination du sexe empêchent de considérer cette conclusion comme définitive, d'autant plus que les dernières découvertes sont des sépultures individuelles de femme (Ost1 et Pag.25) !

L'analyse du mobilier permet de distinguer deux grandes catégories de sépultures dans toutes les cultures, des sépultures riches en mobilier (parure et outils, os de faune) et des sépultures pauvres. Ces disparités de traitement des individus ne semblent fondées ni sur des critères liés au sexe ni sur l'âge car lorsque des enfants ont été inhumés, leur traitement est comparable à celui des adultes. L'hypothèse d'une hiérarchisation sociale pourrait être avancée si la dispersion géographique n'était pas aussi importante et si la stricte contemporanéité des sépultures attribuées à une même culture était démontrable, ce qui est impossible. Les différences observées pourraient donc tout aussi bien refléter une diversité de pratiques entre les groupes d'un même ensemble culturel.

En l'état actuel de la documentation, il nous faut reconnaître que l'analyse des sépultures n'apportent guère d'éléments sur la nature des rapports sociaux entre les sexes dans ces sociétés.

NOTES

- 1) Un programme de datations directes des squelettes découverts en France est engagé (Valladas, Tisneras, Gambier, en cours).
- 2) Verneau (1906) mentionne une fracture distale du radius de Bc1.
- 3) L'hypothèse d'une incinération pour BG6 (VERNEAU, 1906) s'avère sans fondement (SHIPMAN *et al.*, 1984).
- 4) L'absence de structures (fosses, pierres,..) et les incertitudes sur la position originelle des corps témoignent en général de l'insuffisance des observations de terrain.

BIBLIOGRAPHIE

- ARAMBOUROU R., GENET VARCIN E., 1965,
Nouvelle sépulture du Magdalénien final dans la grotte Duruthy à Sorde-
l'Abbaye (Landes). *Annales de Paléontologie (Vertébrés)*, 51, p. 129-50.
- BARTOLOMEI G., BROGLIO A., GUERRESCHI A., LEONARDI P., PERETTO C.,
SALA B., 1974,
Una sepoltura epigravettiana nel deposito pleistocenico del Riparo
Tagliente in Valpantena (Verona). *Rivista di Scienze Preistoriche*, 29,
p. 101-152.
- BIETTI A., 1987,
Some remarks on the new carbon dates from the Arene Candide Cave
(Savona, Italy). *Human Evolution*, 2, p. 185-190.

- BILLY G., 1979,
L'enfant magdalénien de la grotte du Figuier (Ardèche). *L'Anthropologie*,
t.83, N°2, p. 223-252.
- BINANT P., 1991,
Les sépultures du Paléolithique. Archéologie Aujourd'hui. Paléolithique
Editions Errance, 108p.
- BLANCHARD R., PEYRONY D., VALLOIS H.V., 1972,
Le gisement et le squelette de Saint-Germain-la-Rivière. Archives de
l'Institut de Paléontologie humaine, mémoire 34, Masson et cie, Paris,
115p.
- BONIN G.von, 1935,
The magdalenian skeleton from Cap Blanc in the field Museum of Natural
history. *Illinois Bull.*
- BORGOGNINI TARLI S.M., 1969,
Etude anthropologique d'un squelette mésolithique provenant de la grotte
Maritza (Avezzano, Abruzzo). *Etudes sur le Quaternaire dans le monde*.
Union Internationale pour l'étude du Quaternaire. VII Congrès INQUA.
Paris, 1969, p. 1005-1011.
- BRENNAN M., 1991,
*Health and Disease in the Middle and Upper Paleolithic of Southwestern
France : a Biological study*. Thesis. Dpt Anthropology, New York
University, 317p.
- BROGLIO A., (sous-presse),
Les sépultures épigravettiennes de la Vénétie (Italie). *Actes du colloque
international "Nature et Culture"*, Liège, Déc. 1993.
- BRUZEK J., 1992,
La diagnose sexuelle à partir du squelette : possibilités et limites. *Archéo-
Nil*, 2, p. 43-51.
- CAPITAN L et PEYRONY D., 1928,
La Madeleine. Son gisement, son industrie, ses oeuvres d'art. Publ. Inst.
int. Anthrop. 2, 125p.
- CARDINI L., 1980,
La Necropoli mesolitica delle Arene Candide. *Mem Ist. Ital. Paleont.
Umana*, 3, p. 9-31.
- CONSTANDSE-WESTERMANN T.S., NEWELL R.R., MEIKLEJOHN C., 1984,
Human biological background of population dynamics in the Western
European Mesolithic. *Human Palaeontology. Proceedings of Koninklijke
Nederlandse Akademie van Wetenschappen*, série B, 87(2), p. 139-223.

COPPOLA D., 1992,

Nota preliminare sui rinvenimenti nella grotta di S. Maria di Agnano (Ostuni, Brindisi) : i seppellimenti paleolitici ed il luogo di culto. I, XLIV, (1-2), p. 211-227.

CREMONESI G., PARENTI R. et ROMANO S., 1972,

Scheletri paleolitici della grotta delle Veneri presso Parabita (Lecce). *Atti XIV Riunione Scientifica Ist. It. Preist. Protost.*, p. 105-117.

DASTUGUE J., 1971,

Pathologie de quelques squelettes du Paléolithique supérieur. In *L'Homme de Cro-Magnon*. Centre de recherches anthropologiques préhistoriques et ethnographiques. Arts et Métiers graphiques, p. 121-126.

FABBRI P.F., GRAZIOSI P., GUERRI M., MALLEGNI F., 1989,

Les hommes des sépultures de la grotte du Romito à Papasidero (Cosenza, Italie). *Hominidae Proceeding of the 2nd Int. Congress of Human Paleontology*, Ed. Jaca Book Milan, p. 487-494.

FABBRI P.F., MALLEGNI F., 1988,

Dental anthropology of the upper Palaeolithic remains from Romito cave at Papasidero (Cosenza, Italy). *Bull. et Mém. de la Soc. d'Anthropologie de Paris*, 5, 3, p. 163-178.

FAVATTI VANNI V., 1964,

Studio antropologico dello Scheletro d'un bambino del Paleolitico superiore rinvenuto nella grotte Maritza presso Avezzano. *Atti Soc. Toscana Sc. Nat.*, LXXI, p. 475-487.

FEREMBACH D., 1974,

Le squelette humain azilien de Rochereil (Dordogne). *Bulletins et mémoires de la Soc. d'Anthropologie de Paris*, 2, p. 271-291.

FERNANDEZ-TRESGUERRES J.A., GARRALDA M.D., 1975,

La sépulture azilienne de la Cueva de Los Azules (Cangas de Onis, Oviedo, Espagne). *Bulletins et mémoires de la Soc. d'Anthropologie de Paris*, 3.

FORMICOLA V., 1986,

Anthropologie dentaire des restes de l'Epigravettien final retrouvé dans la grotte des Arene Candide (Liguria). *Bull. et Mém. de la Soc. d'Anthropologie de Paris*, 3, 1, p. 37-46.

FORMICOLA V., 1988,

The male and the female in the Upper Paleolithic burials from Grimaldi Caves (Liguria, Italy). *Bulletin du musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco*, 31, p. 41-48.

- FORMICOLA V., 1990,
Bilateral absence of the lesser trochanter in a late Epigravettian Skeleton from Arene Candide (Italy). *American Journal of physical anthropology*, 83, p. 425-437.
- FORMICOLA V., REPETTO E., 1989,
The dentition of the "Cro-magnon type" grotte des Enfants 4 (Grimaldi, Italy). *Bulletin du Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco*, 32, p. 51-62.
- FRAYER D.W., HORTON W.A., MACCHIARELLI, MUSSI M, 1987,
Dwarfism in an adolescent from the Italian late Upper Palaeolithic. *Nature*, 330, 6143, p. 60-62.
- GAMBIER D., 1990,
Pratiques funéraires au Paléolithique supérieur en France : les sépultures primaires. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 2, 3-4, p. 19-28.
- GAMBIER D., (sous-presse a),
Pratiques funéraires au Paléolithique supérieur, l'exemple de la sépulture des enfants de la grotte des Enfants (site de Grimaldi-Italie). *Actes du Colloque - Nature et Culture - Liège*, Décembre 1993.
- GAMBIER D.,(sous-presse b),
Les pratiques funéraires au Magdalénien dans les Pyrénées françaises. ed. C.T.H.S., Paris, 12p.
- GENET-VARCIN E., MIQUEL M., 1967,
Contribution à l'étude du squelette magdalénien de l'abri Lafaye à Bruniquel (Tarn et Garonne). *L'Anthropologie*, 71, 5-6, p. 467-478.
- GRAZIOSI P., 1964,
Notiziario. Papasidero (Prov. Consenza). *Rivista di Scienze Preistoriche*, 19, p. 301-302.
- GRAZIOSI P., 1965,
Notiziario. Papasidero (Prov. Consenza). *Rivista di Scienze Preistoriche*, 20, p. 367-368.
- GRAZIOSI P., 1963,
Notiziario. Papasidero (Prov. Consenza). *Rivista di Scienze Preistoriche*, 18, 315p.
- GRAZIOSI P., 1947,
Gli uomini paleolitici della grotta di S. Teodoro (Messina). *Rivista di Scienze preistoriche*, II, 2/3, p. 125-208.

- GRAZIOSI P., MAVIGLIA C., 1946,
La grotta di S.Teodoro (Messina). *Rivista di Scienze preistoriche*, 1, 4,
p. 277-284.
- GRIFONI R., RADMILLI A.M., 1964,
La grotte Maritza e il Fucino prima dell'età romana. *Rivista di Scienze preistoriche*, 19, p. 53-127.
- HARDY M., 1891,
La station quaternaire de Raymonden à Chancelade (Dordogne). Paris, 67p.
- HEIM J.L., 1991,
L'enfant magdalénien de La Madeleine. *L'Anthropologie* (Paris), 95, 2/3,
p. 611-638.
- JUDE P.E., 1960,
La grotte de Rochereil. Station magdalénienne et azilienne. Archives de l'Institut de Paléontologie humaine. Masson, Paris, mém. 30, 74 p.
- LARTET L., 1868,
Mémoire sur une sépulture des anciens troglodytes du Périgord. *Ann. des Sciences Naturelles Zoologie*, V, 10, p. 133-145.
- LARTET L. et CHAPLAIN-DUPARC, 1874,
Sur une sépulture des anciens troglodytes des Pyrénées superposée à un foyer contenant des débris humains associés à des dents sculptées de lion et d'ours. *Matériaux*, 10, 5, p. 101-167.
- LUMLEY de M.H., LUMLEY de H., STALENS H., BRUZEK J., 1992,
Nouvelles données sur la sépulture de l'Homme de Menton, Grotte du cavillon (Baoussé Roussé, Grimaldi) Italie. *Séance de la S.P.F.* 25 Janvier, 1992.
- MALLEGNI F., 1992,
Squelette de femme d'une sépulture des couches gravettiennes de la Grotta Paglicci près de Rignano Garganico (Pouilles, Italie) : Paglicci 25. *Rivista di Antropologia* (Roma), 30, p. 209-216.
- MALLEGNI F., PARENTI R., 1972-1973,
Studio antropologico di uno scheletro giovanile d'epoca gravettiana raccolto nella grotta Paglicci (Rignano Garganico). *Rivista di Antropologia*, LVIII, p. 317-342.
- MASSET Cl., 1986,
Le recrutement d'un ensemble funéraire. *Anthropologie physique et archéologie*, Ed. C.N.R.S., Paris, p. 111-126.
- MAY F., 1986,
Les sépultures préhistoriques. CNRS, 264p.

- MESSERI P., 1966,
 Note paleopatologiche sul materiale scheletrico umano rinvenuto nella grotta del Romito a papasidero in calabria (Cosenza). *Atti X Riunione Scientifica Ist. It. Preist. Protost.*, p. 301-307.
- MEZZENA F., PALMA DI CESNOLA A., 1972,
 Scoperta di una sepoltura gravettiana nelle Grotta Paglicci (Rignano Garganico). *Rivista di Scienze Preistoriche*, 27, p. 27-50.
- MEZZENA F., PALMA DI CESNOLA A., 1989-1990,
 Nuova sepoltura gravettiana nella Grotta Paglicci (Promontorio del Gargano). *Rivista di Scienze Preistoriche*, 42, p. 3-29.
- MINELLONO F., PARDINI E. et FORNACIANI G., 1980,
 La sepulture epigravettian di Vado all'Arancio (Grosseto). *Rivista di Scienze Preistoriche*, 35, p. 3-44.
- MOVIUS H.L., 1975,
Excavation of the abri Pataud, Les Eyzies (Dordogne). Peabody Museum, Harvard University.
- MUSSI M., 1986,
 On the chronology of the burials found in the Grimaldi caves. *Anthropol. contemp.*, IX, p. 95-104.
- MUSSI M., FRAYER D.W., MACCHIARELLI, 1989,
 Les vivants et les morts. Les sépultures du Paléolithique supérieur en Italie et leur interprétation. *Proceedings of the Second Symposium on Upper palaeolithic, Mesolithic and Neolithic Populations of Europe and the Mediterranean Basin*. Ed. I. Hershkovitz. part II. BAR International Series, 508, p. 435-458.
- ONORATINI G. et DA SILVA J., 1978,
 La grotte des Enfants à Grimaldi. Les foyers supérieurs. *Bull. Musée Anthropol. Préhist. Monaco* ,2, p. 31-71.
- PALMA DI CESNOLA A., 1976,
 Considerazioni sulla posizione cronostratigrafica dei fanerantropi della grotta dei Fanciulli a Grimaldi. *Archiv. Antropol. Etnol.*, 106, p. 171-191.
- PAOLI G., PARENTI R. et SERGI S., 1980,
 Gli scheletri mesolitici della caverna delle Arene Candide (Liguria). *Memorie dell'Istituto Italiano di Paleontologia Umana*, n.s., 3, p. 31-154.
- PATTE E., 1968,
 L'Homme et la Femme de l'Azilien de Saint-Rabier. *Mém. du Museum d'Histoire naturelle*, C, 19, 1, p. 1-56.

- PIGEOT N., 1987,
Magdaléniens d'Etiolles. Economie de débitage et organisation sociale.
 XXV^{ème} supplément à Gallia-Préhistoire, ed. CNRS, Paris.
- QUECHON G., 1971,
 Vers une préhistoire de la mort. *Sciences et Avenir*, 7, p. 85-87.
- RIVIERE E., 1887,
De l'antiquité de l'Homme dans les Alpes-Maritimes. Paris, 336p.
- SERGI S., PARENTI R., PAOLI G., 1974,
 Il giovane paleolitico della Caverna delle Arene Candide. *Mem. Ist. Italiano Paleont. Umana*, II, p. 13-38.
- SHIPMAN P., FOSTER G., SCHOENINGER M., 1984,
 Burnt bones and teeth : an experimental study of color, morphology, crystal structure and shrinkage. *J. Archaeol. Sci.*, 11, 307p.
- SOLLAS W.J., 1913,
 Paviland cavean Aurignacian station in Wales. *Journal of the royal Anthropological Institut*, London, 43, p. 28-49.
- SONNEVILLE-BORDES de D., 1959,
Position stratigraphique et chronologique relative des restes humains du Paléolithique supérieur entre Loire et Pyrénées. Annales de Paléontologie, 45, 44p.
- STRINGER C.B., 1986,
 Direct dates for the fossil hominid record. In J.A.J. Gowlett and R.E.M. Hedges (eds) : *Archeological results from accelerator dating.* Oxford University Committee for Archaeology, p. 45-50.
- TABORIN Y., 1994,
La parure en coquillage au Paléolithique. XXIX^{ème} supplément à Gallia-Préhistoire, ed. C.N.R.S.
- TOURNIER J., 1924,
La grotte des Hoteaux (Ain). Imprimerie A. Chaduc, Belley, 84p.
- VALLOIS H.V., 1937,
 La durée de vie chez l'homme fossile. *L'Anthropologie*, 47 , p. 500-532.
- VALLOIS H.V., 1965,
 Nouvelle recherche sur le squelette de Chancelade. *L'Anthropologie*, 5, p. 65-202.
- VALLOIS H.V., BILLY G., 1965,
 Nouvelles recherches sur les hommes fossiles de l'abri de Cro-Magnon. *L'Anthropologie*, 69, p. 45-74.

VERWORN M., BONNET R., SYEINMANN G., 1919,
Der diluviale Menschenfund von Oberkassel bei Bonn. Verlag von J.F.
Bergmann, Wiesbaden, 193p.

VILLENEUVE de L., BOULE M., VERNEAU R., et CARTAILHAC E., 1906-1919,
Les grottes de Grimaldi (Baoussé-Roussé). Imprimerie de Monaco.

ITA.	ARENE CANDIDE	Epigravettien final -10900+- 900 BP,11750 +- 100 B.P , L.Cardini,(1980),A.Bietti,(1987)			
	Sexe	Age	Références études anthropologiques		Type de sépult.
	AC 1	M *	AA(30-35 ans)	G.Paoli et al.(1980)	SI RS
	AC.2	M *(?)	AA(25-30 ans)	G.Paoli et al.(1980)	SI
	AC.3	F*	AA	G.Paoli et al.(1980)	SI RS
	AC.4	M*	AA(25-30 ans)	G.Paoli et al. (1980)	SI RS
	AC5	M*	AA(30 ans)	G.Paoli et al.1980)	SD
	AC 6	IND*	04/05 ans		
	AC.6A	IND*	AA	D.Gambier	SD RS
		M		M.Mussi et al.(1989)	
	AC 6B	IND*	EN		
	AC 7	IND*	Perinatal	G.Paoli et al.(1980)	SI
	AC 8	IND*	06/07 ans	G.Paoli et al.(1980)	SI
	AC 9	IND*	Perinatal	G.Paoli et al.(1980)	SI
	AC.10	M*	AA	G.Paoli et al.(1980)	SI RS
	AC 11	IND*	03./04 ans	G.Paoli et al.(1980)	SI
	AC.12	M*	AA	G.Paoli et al.(1980)	SI RS
	AC.13	F*	AA	G.Paoli et al. (1980))	SI RS
	AC.14	F*	AA	G.Paoli et al.(1980))	SI RS
	AC.17	F *	ADO 16/18 ans	G.Paoli et al. (1980) ,Formicola(obs.pers)	SI RS
ITA.	GROTTE DES ENFANTS	Epigravettien évolué/final , < ou = 12 200 +400 BP, E.Rivière (1887),L.de Villeneuve et al. (1906-1919),A.Palma di Cesnola (1976), G.Onoratini J.Da Silva (1978)			
	GE.1	IND*	2-4ans	D.Gambier (sous-presse)	SD
	GE.2	IND*	18m-3ans		
	GE3	F*	AA (40 ans)	L.de Villeneuve et al. (1906-1919) ,H.V.Vallois (1937)	SI RS
ITA.	MARITZA	Epigravettien évolué/final , R.Grifoni,A.m.Radmilli (1964)			
	M.1	IND*	07/08 ans	V.Favati Vanni (1964)	SI R.S ?
	M.2	M *	AA(35-45 ans)	S.M.Borgognini-Tarli (1969)	SI RS
ITA.	ROMITO	Epigravettien évolué (Romanellien), 11150 +- 150 BP P.Graziosi (1963,1964,1965) Messeri (1966) ,F.Fabbri et al ,(1989)			
	R1	F*	AA	F.Fabbri et F.Mallegni (1988)	SD
	R2	M	ADO	D.W.Frayer et al. (1987)	
		IND*		F.Fabbri et F.Mallegni (1988)	
	R3	M*	AA	F.Fabri et al.(1988)	SI (?)
	R4	F*	ADO	F.Fabri et al.(1988)	SI (?)
	R5	F*	AA	F.Fabri et al.(1988)	SI (?)
	R6	M*	AA	F.Fabri et al.(1988)	SI (?)
ITA.	SAN TEODORO	Epigravettien (Romanellien) (?) P.Graziosi ,C.Maviglia (1946)			
	ST.1	M*	AA	P.Graziosi . (1947),	SI
	ST.2	M*	AA	P.Graziosi . (1947),	SI RS
	ST.3	M*	AA	P.Graziosi .(1947)	SI RS
	ST.4	M*	AA	P.Graziosi . (1947),	SI
ITA.	TAGLIENTE	Epigravettien récent ,G.Bartolomei et al.(1974) A.Broglio (sous-presse))			
	TJ	M*	AA	G.Bartolomei et al.(1974))	SI RS
ITA.	VADO ALL'ARANCIO	Epigravettien récent ,F.Minellono et al.1980)			
	VD1	M*	AA	F.Minello et al.(1980)	SI RS
	VD2	IND*	01/02 ans	F.Minello et al.(1980)	SI
ITA.	VILLABRUNA	Epigravettien récent ,A.Broglio (sous-presse)			
	VL1	M*	AA	A.Broglio (sous-presse)	SI
ITA.	ARENE CANDIDE	Gravettien < 18560 +- 220 BP , A.Bietti (1987)			
	ACI	M*	ADO (15 ans)	,S.Sergi et al.(1974)	SI
ITA.	GROTTE DES ENFANTS	Gravettien (?) ,L.de Villeneuve et al. (1906-1919),G.Onoratini,J.Da Silva et al.(1978)			
	GE.4	M*	AA(30-40 ans)	Verneau in L.de Villeneuve et al. (1906-1919),V.Formicola (1988)	SI
	GE.5	F*	AA(40ans)	Verneau in L.de Villeneuve et al. (1906-1919),V.Formicola (1988)	SD (?)
	GE6	M	ADO /13/15 ans	M.Mussi et al. (1989).	
		F*			
ITA.	BARMA GRANDE	Gravettien /Epigravettien ancien (?) L.de Villeneuve et al. (1906-1919) ,M.Mussi,(1986)			
	BG.1	M*	AA	L.de Villeneuve et al. (1906-1919) ,V.Formicola (1988)	SI
	BG.2	M	AA	L.de Villeneuve et al. (1906-1919) ,V.Formicola (1988)	ST
	BG.3	M/F*	ADO/12/13 ans	M.Mussi et al. 1989	
	BG.4	M/F*	ADO /12/13 ans		
	BG.5	M*	AA	L.de Villeneuve et al. (1906-1919) ,V.Formicola (1988)	SI
	BG.6	M*	AA	L.de Villeneuve et al. (1906-1919) ,V.Formicola (1988)	SI RS
ITA.	BARMA DE CAVIGLIONE	Gravettien /Epigravettien ancien (?) E.Rivière (1887), L..de Villeneuve et al. (1906-1919) ,M.Mussi,(1986)			
	BC1	M	<50 ans	L.de Villeneuve et al. (1906-1919) ,H.V.Vallois (1937)	S.I
		F*		M.A.de Lumley et al.(sous--presse)	
ITA	BAOUSSO DA TORRE	Gravettien /Epigravettien ancien (?) E.Rivière (1987) L..de Villeneuve et al. (1906-1919),M.Mussi,(1986)			
	BT1	M*	AA	L.de Villeneuve et al. (1906-1919) , V.Formicola (1988)	SI
	BT2	M*	AA	L.de Villeneuve et al. (1906-1919) , V.Formicola (1988)	SI RS
	BT3	M	ADO 15 ans (?)	E.Rivière (1987) ,L.de Villeneuve et al. (1906-1919)	SI
		IND*		V.Formicola (1988)	
ITA	STE MARIE D'AGNANO	Gravettien ,D.Coppola (1992)			
	OST1	F*	AA(20 ans)	D.Coppola (1992)	SI
	OST2	IND*	AA	D.Coppola (1992))	SI
ITA	PAGLICCI	Gravettien 24 720 +420 BP (P15),F.Mezzena et al. (1967) , (1972)- = 23 000 BP ,F.Mezzena et al. (1989,1990)			

	P15 P25	M* F*	ADO 13/14 ans AA(18-20 ans)	F.Mallegni, R.Parenti . (1972-1973) F.Mallegni et al. (1992)	SI
ITA	VENERI PARABITA		Gravettien ,C.Cremonesi et al.(1972)		
	VP1 VP2	M* F M*	AA AA	C.Cremonesi et al.(1972) ,M.Mussi et al.(1989) C.Cremonesi et al.(1972), M.Mussi et al. (1989)	SD
ALL	OBERCASSEL		Magdalénien ,M. VerWorn et al. (1914,1919),		
	OB.2 OB.1	F* M*	AA(20-25ans) AA(50 ans)	R.Bonnet in M. VerWorn et al. (1914,1919),4).H.V.Vallois (1937)	SD
G.B	PAVLAND		Ph.ancienne Creswellien,18 460 +-440 BP ,C.B Stringer (1986)		
	PA1	M*	AA	Sollas W.J.(1913)	SI RS
Fra	Cro-Magnon		Aurignacien évolué (?),L.Lartet (1868) ,D.de Sonnevile-Bordes (1959)		
	CM1 CM2 CM3 CM4 CM5-6	M* F* M* M* IND*	AA(<50 ans) AA (20-30 ans) AA (<50 ans) AA PN/EN	H.V.Vallois (1937),H.V.Vallois ,G.Billy (1965)) D.Gambier (1990)	SM RS
FRA	LE FIGUIER		Magdalénien final (?) G.Billy (1979)		
	LF1	IND*	EN 2/3 ans	, G.Billy (1979)	SI.....RS
FRA	PATAUD		Proto-Magdalénien , 21 940 +-250 BP,,H.L.Movius (1975)		
	P1 P2 P3 P4 P5 P6	F* IND* F/IND* IND* M/IND* IND*	AA (18 ans) 0/1m. AA 6m-12m AA 4-5ans	G.Billy in H.L.Movius (1975), ,D.Gambier (en préparation)	dépôt(s) indivi-duel(s) ou multiple(?) avec R.S (?)
FRA	CHANCELADE		Magdalénien III/ IV, M.Hardy (1891), D.Sonneville-Bordes (1959)		
	Ch1	M*	AA(35-40 ans)	H.V.Vallois (1937) H.V.Vallois (1941-1946) .G.Billy (1969))	SI
FRA	LA MADELEINE		Magdalénien sup/final, L.Capitan et al.(1928) D.Sonneville-Bordes (1959)		
	LM4	IND*	2/3 ans	J.L.Heim (1991)	SI
FRA	LAFAYE		Magdalénien supérieur ,E.Ladier en préparation		
	BR24 BR25	F* IND*	AA (jeune) 2/3 ans	E.Genet-Varcin et E.Miquel al.(1967),D.Gambier (obs pers.),	SD RS
FRA	LES HOTEAUX		Magdalénien final (?), A.Tournier (1924)		
	LH1	IND*	ADO12/13 ans	H.V.Vallois (1961),D.Gambier (obs.pers.)	SI RS
FRA	ST GERMAIN-LA RIVIERE		Magdalénien III , Magdalénien supérieur (?). R.Blanchard et al. (1972), D.de Sonnevile-Bordes (1959).		
	SiG1	F*	AA (20-25 ans)	H.V.Vallois in R..Blanchard et al.(1972) ,) D.Gambier (obs pers.)	SI
FRA	CAP BLANC		Magdalénien III (?),D.de Sonnevile-Bordes (1959).		
	CB1	F*	ADO(20 ans)	G.Von Bonin (1935)	SI
FRA	DURUTHY/SORDE		Magdalénien VI ,L.Lartet ,Chaplain -Duparc (1874) ,R.Arambourou ,E.Genet-Varcin (1965)		
	S 1 S.3	IND* IND*	AA AA (50 ans)	D.Gambier (sous-presse) R.Arambourou et E.Genet-Varcin . (1965)	SI RS SI RS
FRA	LAUGERIE-BASSE		Magdalénien moyen - 15 000 BP , D.Gambier et al. (en préparation)		
	LB 4	M*	AA (20-25 ans)	H.V.Vallois (1937)	SI
FRA	LE PEYRAT		Azilien .E.Patte (1968)		
	LP 5 LP 6	M* F*	AA AA	E.Patte (1968)	SI SI
FRA	ROCHEREIL		Azilien P.E.Jude (1960)		
	R 1	M*	AA	D.Ferembach (1974)	SI
ESP	LOS AZULES		Azilien ,entre 9430 +- 120 BP et 9450 +- 120 BP ,J.A. Fernandez-Tresguerres ,M.D Garralda (1975)		
	L.A. 1	M*	AA	M.D Garralda (1975)	SI

Tableau 1

Inventaire des sépultures du Paléolithique supérieur d'Europe occidentale.M= masculin,F= féminin , IND = sexe indéterminé, SI= sépulture individuelle, SD= sépulture double, ST=sépulture triple,SM=sépulture multiple, RS = remaniements secondaires. * = marque la diagnose sexuelle retenue dans ce travail .

Tableau 2 : Répartition par âge au décès et sexe (NMI =86)

Age au décès Sexe	Enfants 0-1ans		Enfants > 1 ans < 12 ans		Enfants>12ans Adolescents			Adultes		
	sexe ind.		sexe ind.		Hommes	femmes	sexe ind.	Hommes	femmes	sexe ind
Aurignacien	2 33.3 %		0		0	0	0	3 50 %	1 16.7 %	0
Gravettien Epigravettien ancien	2 7.4 %		1 3.7 %		2 7.4 %	3 11.7 %	1 3.7 %	10 37.0 %	5 18.5 %	3 11.1 %
Magdalénien moyen et supérieur	0		3 23.1 %		0	0	1 7.6 %	3 23.5 %	4 30.8 %	2 15.4 %
Epigravettien évolué et récent	2 5.5 %		8 22 %		0	2 5.5 %	1 2.7 %	16 44.4 %	6 16.7 %	1 2.8 %
Azilien	0		0					3	1	

Tableau 3 : Répartition par sexe : Adultes / Adolescents (NMI = 68)

Sexe	Aurignacien	Gravettien Epigrav. ancien	Magdalénien moyen et sup.	Azilien	Epigravettien récent/évolué	total
femmes	1//25 %	8//33 %	4//40 %	1//25 %	8//30 %	22//32.3 %
hommes	3//75 %	12//50 %	3//30 %	3//75 %	16//61.5 %	38//55.9 %
sexe ind.	0	4//16.7 %	3//30 %	0	2//3.8 %	8//11.8 %
total	4	24	10	4	26	68

Tableau 4 : Comparaison des effectifs Hommes/Femmes dans chaque culture et dans trois sites (Test Fisher exact).

Sexe	hommes	femmes	prob
Aurignacien	3	1	1.00 ns
Gravettien Epigravettien ancien	12	8	0.75 ns
Magdalénien moyen et supérieur	3	4	1.00 ns
Epigravettien évolué et récent	17	8	0.25 ns
Azilien	3	1	1.00 ns
Arene Candide	6	4	0.68 ns
San Teodoro	4	0	0.42 ns
Grimaldi	7	5	1.00 ns

Tableau 5 : Répartitions des individus par type de sépulture en fonction de l'âge et du sexe (SM=sépulture multiple,

ST=sépulture triple, SD= sépulture double, SI = sépulture individuelle.)

Type sépulture	Aurign.		Gravettien/Epigrav. ancien			Magdalén. moyen et sup.		Azilien		Epigravettien récent/évolué	
	S.M	SI	SD	ST	SI	SD	SI	SD	SI	SD	
Femmes	1/1	3/8	3/8	2/8	2/4	2/4	1/1	1/8	7/8	1/8	
Hommes	3/3	9/12	2/12	1/12	2/3	1/3	3/3	2/17	15/17	2/17	
Enfants	2/2	1/3	2/3		2/3	1/3		4/10	6/10	4/10	
Adulte ado de sexe indéterminés		3/4	1/4		3/3			2/2			

Tableau 6 : Age et sexe des individus associés dans une même sépulture.

Sexe / Age	femmes adultes	femmes adolescentes	hommes adultes	hommes adolescents	AA AD indéterminés	enfants
Aurignacien	CM2		CM1,3,4			CM5,6 GE1-GE2
Gravettien Epigravettien ancien	GE5 PAT1	GE6 BC3-BG4		BG2 VP1 - VP2		PAT2 PAT3 PAT4 BR25
Magdalénien moyen et supérieur	BR24 OB2					
Epigravettien évolué et récent	R1		AC5		R2 AC6A	AC6 AC6B

Tableau 7 : Position des corps, Adultes et adolescents. Les enfants ne sont pas figurés dans ce tableau. Tous reposent en decubitus dorsal membres étendus.

		Decubitus latéral gche, mbres fléchis	Decubitus latéral gche, mbres hyperfléchis	Decubitus latéral drt, mbres hyperfléchis	Decubitus dorsal mbres étendus ou mbre(s) sup.fléchis	Decubitus ventral	Position inconnue
Aurignacien	F						CM2
	H						CM1,3,4
Gravettien ancien	F	BG3,BG4,BC1, OST1			PAGL25		BG6
	H	BT2,			E4,		
	I	PAT3,OST2			VP1,2,PAG15	BT3	PAT1,PAT5
Magdalénien moyen et supérieur	F						OBI
	H			BR24 (?)			OB2
	I		STG1,CBI CH1,LB4				S1,S3,LH1
Epigravettien évolué et récent	F				GE3,R1,R4		AC3,13,14,17,
	H	ST1			AC2,AC5,AC6 A,AC10,R3,,R 6,TAG1, VAD1,VILB1		R5 AC1,4,12,MAZ 2, ST2,3,4
	I				R2		
Azilien	F				LP6		
	H			ROC1,	LP5, LAZ1		